

« Être une agricultrice différente des autres, avec une ferme urbaine »

© 10/01/2020 | Céline Clément • Terre-net Média

Jeanne voulait faire de l'agriculture autrement. Avec sa ferme urbaine plein coeur de Saint-Denis, entre la mosquée et le McDo, elle y est parvenue ! Elle y cultive du maïs doux pour des clients de 135 nationalités différentes, « une richesse culturelle magnifique » insiste la jeune femme dans ce 24e de la série, qui présente les spécificités des parcours et projets des jeunes agriculteurs ayant inspiré le livre de Christophe Dequidt et son épouse Sylvie : "Le tour de France des jeunes talents de l'agriculture".

Comme son père, producteur de céréales et de bovins allaitants dans l'Eure, Jeanne veut faire de l'agriculture mais pas comme tout le monde. D'abord saisonnière chez le maraîcher voisin, où elle conquiert son autonomie financière mais surtout la fierté de **produire pour nourrir les autres**, elle part se former au paysagisme à Angers. Lors d'un forum proposé par Agro Campus Ouest, elle découvre les **fermes de Gally**, acteur majeur de la **production agricole en région parisienne** depuis maintenant 10 siècles. La structure possède 200 ha de céréales dans le parc du château de Versailles, 1 ha de serres horticoles, plantes aromatiques et potagers, ainsi que trois magasins de vente de produits frais locaux (avec cueillette), fleurs, équipements de jardin, décorations, où elle organise des marchés du terroir, des dégustations et des visites pédagogiques.

Lire aussi :

[Les « Parisculteurs » qui font vivre l'agriculture urbaine dans la capitale](#)

« Une exploitation affichant clairement sa volonté de privilégier un commerce engagé et différent, défendant le patrimoine agricole, cela me plaisait », précise Jeanne qui laisse son CV. Trois mois plus tard, les fermes de Gally l'appellent pour la rencontrer et lui proposer une **exploitation en plein coeur de Saint-Denis**, à moins de 10 km de Paris. 3 ha de terres qui leur ont été confiées par la mairie à laquelle elles appartenaient depuis le **départ en retraite** de leur exploitant, dont le successeur ne veut pas **s'installer** dans cette banlieue. Des salades y sont cultivées pour les épiceries des alentours et la centrale d'achat d'Auchan. Une association de la ville, le **Parti poétique**, y oeuvre également afin de marier art, culture et nourriture. Conformément à la demande de la municipalité, les fermes de Gally ont créé un espace de production, de pédagogie et de patrimoine. Elles cherchent quelqu'un pour le gérer : ce sera Jeanne.

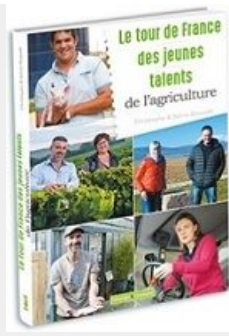
Retrouvez l'article sur [le dernier maraîcher traditionnel du "9-3"](#), qui a passé la main à Jeanne.

La jeune femme est ravie, elle qui avait envie de **se démarquer des autres agriculteurs**, puisqu'elle va produire ses légumes et les vendre au marché, entre la mosquée et le McDo. Elle a même l'idée de **cultiver du maïs doux**, « consommé dans de nombreux endroits dans le monde et que les communautés ayant émigrées ici ont du mal à trouver ». Grâce à cela, elle gagne de la crédibilité auprès de la population, originaire de 135 pays. « Cette **richesse culturelle** est magnifique. Les gens viennent partager leurs traditions et me demandent de l'aide pour apprendre à entretenir leur jardin communautaire. Beaucoup ont une origine agricole et rurale comme il y a 30 ans en France. Tout le monde se respecte et il n'y a pas de vol. » La **ferme urbaine** de Jeanne, en pleine terre avec un objectif clair de rentabilité, est bien différente des projets de **culture sur les toits, les parkings ou les conteneurs** que montrent régulièrement les médias et qui peinent à trouver leur modèle économique.

Ce qu'il faut retenir de ce témoignage selon les auteur

- Être agriculteur en ville, c'est possible mais avec des objectifs clairs et précis.
- L'agriculture urbaine nécessite une relation de proximité avec la mairie.
- L'implication dans le quartier ou la commune, notamment dans le marché local, est indispensable, .
- La vocation est bien l'apport de produits frais, avec un volet social important.
- Il faut savoir adapter ses productions à sa clientèle. Par exemple à Saint-Denis, avec 100 nationalités différentes, Jeanne a décidé de cultiver du maïs doux.
- Ce type de diversification est liée à des activités culturelles et des actions pédagogiques pour les écoles et les citoyens.
- L'environnement et la production raisonnée sont à la base de toute activité agricole.
- Une ferme urbaine ne doit pas pas vivre que de subventions, elle doit être économiquement durable.
- Trouver de la main-d'œuvre efficiente sur du long terme est parfois très compliqué.

Tous ces jeunes talents ont un point commun, ils se sont formés récemment et sont entrés dans la communauté Atouts Jeunes, développée par Campus Triangle, preuve de leur vision positive de l'avenir.



(© Editions France Agricole)

Retrouvez le témoignage complet de Jeanne dans le **livre de Sylvie et Christophe Dequidt, *Le tour de France des jeunes talents de l'agriculture*, paru aux Éditions France Agricole.**

Lire aussi la présentation de l'ouvrage par son auteur, publiée sur Terre-net : [Christophe Dequidt - « Un tour de France des jeunes talents de l'agriculture »](#)

Et son interview à propos de la **série de témoignages "Les jeunes talents de l'agriculture"** publiée sur Terre-net et Web-agri :
[C. Dequidt : « Une même volonté : croire dans le métier d'agriculteur »](#)